

L'année où l'on a pris position pour la science et le Canada

DES DIZAINES DE MILLIERS DE CITOYENS À TRAVERS LE CANADA S'OPPOSENT AU PROJET D'OLÉODUC ET DE PÉTROLIERS NORTHERN GATEWAY

OURS KERMODE (*URSUS AMERICANUS KERMODEI*)

La région côtière du Grand Ours en Colombie-Britannique est non seulement un des plus riches écosystèmes de la Terre, mais il est le seul endroit au monde où l'on trouve l'ours Kermode, ou l'ours Esprit. Dans cette région, un ours noir d'Amérique du Nord sur dix naît blanc à cause d'un gène récessif. Cette couleur blanche ou crème leur a valu leur nom d'ours Esprit par les Premières Nations côtières. Ces rares ours blancs se révèlent être d'excellents pêcheurs à cause de cette coloration qui les rend moins visibles des poissons. L'avenir de l'ours Esprit, ainsi que de l'ensemble de la région du Grand Ours, est en jeu à la suite de la proposition du projet d'oléoduc et de pétroliers Northern Gateway qui pourrait détruire l'habitat des ours. Nous travaillons à faire en sorte que la région du Grand Ours reste un écosystème dynamique et florissant, où les animaux uniques comme l'ours Esprit peuvent prospérer.



NOS SUCCÈS

La lutte contre le projet d'oléoduc et de pétroliers *Northern Gateway* n'est pas le seul moyen d'agir pour la protection de la zone marine du Grand Ours. Le WWF-Canada mène également de la recherche de pointe sur le bruit sous-marin, invite les communautaires à s'engager, et contribue à l'orientation des politiques et à la planification de manière à préserver l'un des plus riches écosystèmes marins de la planète.

- En décembre 2013, le WWF-Canada publie un rapport volumineux sur la gestion du bruit sous-marin dans l'océan Pacifique canadien. Au printemps suivant, des représentants de notre équipe sont invités à présenter leur expertise en bruit sous-marin dans le cadre d'un atelier organisé par l'Organisation maritime internationale.
- En avril 2014, le gouvernement provincial et 18 Premières Nations publient un projet de planification de l'espace maritime visant la zone marine du Grand Ours – des plans qui tiennent compte de l'information du WWF-Canada sur le réchauffement climatique, la pollution sonore sous-marine, les impacts cumulatifs et l'habitat de la zostère marine
- En mai 2014 le WWF-Canada publie un nouveau rapport sur les effets cumulatifs sur les écosystèmes marins, en collaboration avec le *Center for Ocean Solutions* de la Californie, rapport qu'il présente dans le cadre d'un atelier intitulé *Grounding Cumulative Effects Workshop in the Skeena Estuary* à Prince-Rupert
- En juin 2014, le WWF-Canada fait équipe avec d'autres groupes de conservation et lance une campagne pour la protection de la zone marine du Grand Ours, un appel public lancé au gouvernement pour qu'il soutienne le projet de planification de l'espace maritime visant la protection de ce joyau écologique mondial.

PREMIER DE CORDÉE



© ART STERRITT

Art Sterritt croit que s'ils sont bien informés, les citoyens prendront de bonnes décisions. « Le regroupement des Citoyens pour la protection du Grand Ours a contribué à la démonstration de la justesse de cette cause, dit-il. Nous avons présenté des faits – des données scientifiques – aux citoyens de ce pays au sujet des risques que pose cet oléoduc pour la région, et ils ont entendu et compris. La riche et foisonnante région du Grand Ours nous nourrit depuis des millénaires, et nous savons qu'elle pourra continuer de le faire si nous la protégeons. Mon peuple a l'habitude de se battre seul, mais cette fois, l'appui de tous ces gens à travers le pays qui apprécient nos valeurs, cela nous donne énormément de confiance et nous encourage à continuer de défendre cette cause. »

« La riche et foisonnante région du Grand Ours nous nourrit depuis des millénaires, et nous savons qu'elle pourra continuer de le faire si nous la protégeons. »

SURVOL

Dévalant les montagnes côtières de la Colombie-Britannique jusqu'aux rivages de l'océan Pacifique, la zone marine du Grand Ours couvre 6,4 millions d'hectares de forêts pluviales luxuriantes et de cours d'eau regorgeant de saumons. Cette forêt, intimement reliée à de très productifs écosystèmes marins, est l'une des dernières forêts pluviales tempérées intactes dans le monde.

Aussi le projet de la société Enbridge, qui veut éventrer ce joyau écologique mondial pour y construire un oléoduc et lancer 220 superpétroliers par année sur les eaux tumultueuses du détroit d'Hécate, présente-t-il un niveau de risque inacceptable.

Premièrement, un déversement de pétrole dévasterait un habitat essentiel du rorqual à bosse. Deuxièmement, les pétroliers feraient exploser les décibels dans une zone marine parmi les plus paisibles de toute la province. Troisièmement, selon un rapport financé par le WWF-Canada et confié à des économistes de l'université de la Colombie-Britannique, un déversement de l'ampleur de celui de l'Exxon Valdez coûterait 9,6 milliards de dollars en frais d'intervention, ce qui dépasse de loin les 600 millions de dollars d'avantages économiques que l'oléoduc est censé dégager.

Heureusement, un mouvement citoyen s'est élevé cette année contre ce projet. Pétitions, rassemblements devant le parlement de la Colombie-Britannique, mémoires déposés à la Commission d'examen conjoint créée par le gouvernement fédéral, pas moins de 50 000 personnes ont répondu à l'appel lancé dans le cadre de la campagne Citoyens pour la protection du Grand Ours pour demander que soit rejeté le projet d'oléoduc *Northern Gateway* – scientifiques, artistes, économistes, leaders des Premières Nations et autres personnalités ont donné corps à un mouvement qui s'est mué en une véritable campagne citoyenne.

Lorsque la Commission a recommandé l'autorisation du projet, un groupe de 300 scientifiques s'est adressé directement au premier ministre Harper pour lui souligner les lacunes fondamentales de cette décision. De plus, 20 000 personnes ont répondu, en moins de 2 semaines, à l'appel du WWF-Canada et ont appuyé la position de ces scientifiques.

Le 17 juin, le gouvernement fédéral a donné son aval au projet d'oléoduc et de pétroliers. Mais la bataille pour la protection de la zone marine du Grand Ours n'est pas terminée, car l'enjeu est trop grave – saumons, ours Esprit, loups, baleines sont à risque, ainsi que le mode de vie et de survie de populations entières.

MARS 2002

Enbridge présente son plan préliminaire de construction d'un oléoduc pour acheminer les sables bitumineux de l'Alberta jusqu'à la côte du Pacifique.

AOÛT 2012

Le WWF-Canada présente un dossier de 100 pages à la Commission d'examen conjoint, soulignant l'ampleur inacceptable des risques – sociaux, économiques, environnementaux – de ce projet.

MAI 2014

300 scientifiques qualifient d'essentiellement imparfait le rapport d'évaluation de la Commission d'examen conjoint

MAI 2010

Enbridge dépose une demande auprès de l'Office national de l'énergie pour la construction de l'oléoduc *Northern Gateway* et d'un terminal pétrolier à Kitimat.

NOVEMBRE 2013

50 000 citoyens répondent à l'appel dans le cadre de la campagne Citoyens pour la protection du Grand Ours

JUIN 2014

Le gouvernement fédéral approuve le projet d'oléoduc, sous réserve que la société Enbridge se plie à certaines conditions

JANVIER 2012

Début des audiences publiques de la Commission d'examen conjoint en vue de déterminer si ce projet est dans l'intérêt public.

DÉCEMBRE 2013

La Commission d'examen conjoint recommande l'approbation du projet *Northern Gateway*, sous réserve de certaines conditions

JUIN 2014

Une coalition des Premières Nations et de groupes environnementaux entame des procédures juridiques pour contraindre la décision du gouvernement fédéral